

Réfléchir sur des **modèles alternatifs** à la globalisation néo-libérale

Le Forum social à partir d'aujourd'hui au Kenya

Eric Lavillunière,
Nicolas Brootcorne, Nairobi

Eric Lavillunière (INEES) et Nicolas Brootcorne (OPE) sont partis à Nairobi. Ils livreront pendant quelques jours leurs impressions, au cœur du forum, avec leur regard d'acteurs de l'économie solidaire.

Comme toujours quand on arrive en Afrique, on est tout d'abord frappé par les disparités criantes qui, à chaque instant, se manifestent par la multiplication de situations où la pauvreté extrême côtoie le luxe le plus exubérant. Des 4x4 rutilants climatisés en route pour un safari manquent d'écraser des tireurs de Mkokoteni (charrettes à bras) qui tentent de gagner quelques shillings pour nourrir leur famille.

Ça fait toujours quelques choses de savoir que le revenu mensuel moyen des kenyans est d'environ 5.000 shillings (60 euros) quand une journée de safari coûte 200 euro.

Certes le tourisme est la première ressource économique du pays, mais on ne peut cependant s'empêcher de penser qu'il est certainement possible de „faire autrement“, de répartir équitablement les richesses et d'organiser la solidarité.

„Un autre monde est possible“ est justement le slogan du Forum social mondial qui pour la première fois dans sa courte histoire (le 1^{er} forum a eu lieu à Porto Ale-



Foto: Eric Lavillunière

Scènes de la vie quotidienne dans le centre de Nairobi

gre en 2001) va se dérouler à Nairobi au Kenya du 20 au 25 janvier 2007. Cet événement annuel est le lieu de rencontre où toutes les forces vives de la société civile de la planète se rencontrent pour échanger leurs pratiques et leurs réflexions sur les modèles alternatifs à la globalisation néo-libérale porteuse d'injustice et d'inégalités.

Il n'est pas question ici de révolution mais, dans une ambiance bon enfant, de travailler pour démontrer que la voie au développement durable et à la justice économique et sociale n'est pas une utopie irréalisable. Ici on ne décide pas et il n'y a pas de chefs (le processus est autogéré). On s'y retrouve en toute liberté comme dans une grande „place

de village“ pour approfondir la réflexion, le débat d'idées démocratiques, la formulation de propositions et l'échange d'expériences concrètes.

-> Nous vous proposons de lire les impressions de nos deux correspondants dans nos pages de politique étrangère à partir de lundi.